

LA MONTAGNE

lamontagne.fr



PRÉMILHAT

Michel Ravel à la rencontre de ses lecteurs

Michel Ravel était récemment l'invité des bénévoles de la bibliothèque afin de présenter son ouvrage *Mon village de la résilience*. Une quinzaine de personnes étaient présentes, afin de faire plus ample connaissance avec cet auteur dont il a déjà été question dans les colonnes de *La Montagne* (notre édition du 12 novembre). Il a tout d'abord résumé l'expérience qui fut à l'origine de cet ouvrage autobiographique. « J'ai grandi dans un foyer où l'amour n'avait pas droit de cité, où la peur tenait lieu d'éducation et la violence de langage ». Il a évoqué son père, ou plutôt, comme il le nomme, « son géniteur, un homme cruel, dominateur, pervers qui humiliait, frappait, insultait. Et qui abusait sexuellement de ses filles sous la chape de silence familial ».

Souffre-douleur de son père et de son institutrice

Souffre-douleur de son père, le petit Michel l'a également été de son institutrice à l'école, à tel point qu'il en est arrivé à douter de lui-même, ayant le sentiment qu'il ne « valait rien ». Le seul havre où il a pu temporairement échapper à cette violence a été le pensionnat de la Bouchatte.



Michel Ravel a su trouver les mots pour partager son expérience avec ses lecteurs et futurs lecteurs.

« On m'y a laissé respirer ». Et ce n'est qu'après plusieurs thérapies, qu'une psychologue de Clermont-Ferrand a donné à l'adulte souffrant qu'il était devenu les clefs de la « résilience ». Il a alors effectué, accompagné par tout un village, un travail sur lui-même, qui l'a conduit à écrire ce livre. Les auditeurs ont été impressionnés par le calme, le ton posé avec lequel il a évoqué les hor-

reurs qui ont marqué son enfance. Très vite, un dialogue s'est instauré avec l'auteur. Ce dernier a notamment expliqué ce qui l'a amené à écrire ce livre « pour que mes enfants comprennent d'où je viens, mais aussi pour le bien que cela m'a fait. Ça m'a fait un bien fou de pouvoir m'alléger de tout cela », a-t-il insisté. Enfin, parce qu'il aimerait « que son

livre joue le rôle de déclencheur. Je témoigne pour ceux qui n'osent pas, pour ces enfants qu'on traite de fous, de menteurs, de difficiles, alors qu'ils ne font que survivre ».

Cette rencontre a ainsi permis d'instaurer un moment d'échanges et de convivialité entre Michel Ravel et ses futurs lecteurs. Un de ces moments dont son enfance l'avait cruellement privé. ●